

De même, le projet SIG est une initiative nationale de coopération de la part des gouvernements et des associations provinciales d'hôpitaux et de professionnels de la santé, sous l'autorité du Comité consultatif fédéral-provincial des services médicaux et des services en établissements. Le projet a produit des lignes directrices SIG, soit 19 manuels qui fournissent des normes détaillées pour l'enregistrement de l'information de gestion. Ces lignes directrices aident les hôpitaux à mettre au point des systèmes d'information de gestion capables de prévoir plus efficacement, de contrôler les coûts et d'utiliser les ressources au maximum de leur potentiel. Le défi des hôpitaux sera d'utiliser vraiment cette information pour prendre des décisions de gestion.

Des témoins ont mentionné la nécessité de changements à nombre de niveaux du système et de la mise en place de mesures incitatives pour garantir une gestion hospitalière efficace.

Le professeur Angus a déclaré ceci:

La structure de «stimulants» de la plupart des mécanismes actuels de remboursement du système de soins de santé encourage, de façon perverse, l'utilisation de ressources plus nombreuses et plus coûteuses. Nous avons d'une part un système de volume ou de paiement à l'acte et, d'autre part, les dépenses globalisées des hôpitaux. Nous avons donc un élément destiné à croître et un élément qui doit rester au même niveau ou qui doit diminuer; les deux sont inconciliables.⁸⁶

L'AHC a précisé à ce propos:

Dans un contexte qui permet l'expérimentation, les incitatifs peuvent donner lieu à une meilleure utilisation des ressources limitées. Pour être utiles, les incitatifs doivent être cohérents. La réalité actuelle promouvoit [sic] l'efficacité dans les documents de principe, et par la suite, pénalise presque les établissements bien administrés pour leurs excédents; cet état de chose doit céder le pas à une politique qui récompense sans exception les organisations de grande performance et qui cerne les sphères où les établissements marginaux doivent s'améliorer. La gestion doit relever le défi de rechercher les «efficacités». Celles-ci freinent la montée en flèche des coûts, assurant ainsi la disponibilité des ressources pour la future prestation des services. Dans un système de santé financé par les fonds publics comme celui du Canada, les gouvernements sont en mesure d'offrir des incitatifs logiques pour amener la gestion à rechercher les «efficacités».⁸⁷

On prévoit que les Canadiens envisageront de plus en plus les solutions parallèles, en matière de gestion, par exemple le fusionnement d'établissements, dans leur recherche de moyens rentables et efficaces de prestation des services.

M. Fyke a décrit une démarche parallèle de prestation de soins hospitaliers dans laquelle deux hôpitaux de soins actifs ont fusionné pour créer la Greater Victoria Hospital Society [GVHS], afin d'offrir une gestion hospitalière plus rentable et plus efficace. Les résultats de cette expérience offrent de précieux renseignements sur la gestion.

La Greater Victoria Hospital Society [GVHS] a été constituée en société en 1984 et est l'un des plus vastes réseaux multihospitaliers du Canada. On y offre des services de soins actifs, de moyenne durée, de longue durée et de réadaptation. Environ 1 050 lits sont ainsi répartis en six endroits. Avant la fusion, les deux hôpitaux fonctionnaient dans un contexte de concurrence et d'opposition favorisant le doublement inutile des services et l'absence de coopération.